

06

DYNAMIQUES CITOYENNES EN EUROPE



Dominique Avon (éd.)

Sujet, fidèle, citoyen

**Espace européen
(XI^e-XXI^e siècles)**

Peter Lang

06

DYNAMIQUES CITOYENNES EN EUROPE



Dominique Avon (éd.)

Sujet, fidèle, citoyen

**Espace européen
(XI^e-XXI^e siècles)**

Peter Lang

Introduction

Une phase de formation d'Etats-nations, globalement achevée au début des années 1960 dans un monde marqué par la bipolarisation entre deux « blocs », a conduit à valoriser des éléments de culture antérieurs aux colonisations dans des sociétés nouvellement indépendantes. De manière concomitante, l'espace politique européen a pris forme inédite par le biais d'institutions supranationales et la définition de socles de valeurs communes dans des déclarations, traités ou chartes. Un demi-siècle plus tard, les phénomènes migratoires, la multiplication des échanges, la diffusion immédiate et permanente d'informations en tout point du globe, les tensions entre structures étatiques et infra/supra étatiques invitent à repenser le caractère figé des phénomènes ou imperméable des groupes communautaires. Les débats sur les identités, sur les projets de société et ceux sur la place du religieux dans la cité sont convergents, par-delà les frontières. A rebours des interprétations exclusivement culturalistes, il importe de reconnaître que ce mouvement s'inscrit dans un temps long et un espace large et qu'il s'est appuyé sur des « centres » mobiles.

La compétence des membres du réseau DCIE (« Dynamiques citoyennes »), le travail entrepris au cours de plus de trois années (2010-2013) au sein de deux axes (citoyennetés et identités ; laïcité et religions), la confrontation des résultats avec des partenaires français et étrangers, dans le cadre de colloques, conférences ou interventions en milieu scolaire et associatif, ont permis d'envisager une étude synthétique et collective en cherchant à l'affranchir de deux formes de parasitage. D'abord celle de la parcellisation des compétences : déterminée en partie par les langues, les découpages disciplinaires, les modes intellectuelles et les milieux, la spécialisation conduit souvent à penser l'exception sans se donner les moyens de la démontrer. Ensuite celle de la modélisation de l'objet : influencés, consciemment ou non, par telle philosophie de l'histoire, telle profession de foi ou tel refus de la question, telle option idéologique ou tel vœu particulier, des chercheurs sont parfois tentés de saisir une trace et un témoignage non pour ce qu'ils ont été mais pour ce qu'ils voudraient qu'ils soient, norme ou espérance.

Les actes de ce colloque marquent une étape, l'achèvement d'un projet et d'une expérience. En plaçant la focale sur *l'être humain singulier* dans trois de ses états possibles au cours du temps, le *sujet*, le *fidèle*, le *citoyen*, les membres du réseau DCIE ont cherché à étudier une tension qui habite les traits de l'individu en société sans préjuger ni de l'origine (l'unité ou le groupe ?), ni de l'option (l'intérêt de soi ou de l'ensemble ?), ni de la finalité (l'accomplissement ou la dissolution ?). Leur étude collective se présente également comme une invitation à comparer des configurations de pouvoir adoptées et modifiées au cours du dernier millénaire, mais en prenant l'acteur individuel pour pierre d'angle de l'analyse. Faits, représentations, doctrines, droits, lexiques, philosophies, romans ont leur place dans cette synthèse à grande échelle. Bien que respectant un plan chronologique général, à l'exception de la conférence inaugurale qui dispose d'un statut à part, le résultat de cette rencontre scientifique n'obéit à aucune tentation téléologique sous-jacente. Sa valeur ajoutée a été accrue par la consitution, en amont, de binômes disciplinaires et interdisciplinaires.

Remerciements

Le coordinateur de ce volume, sixième de la collection « DCIE » lancée en 2012 par les éditions Peter Lang, tient à exprimer ses remerciements les plus vifs aux différents contributeurs qui savent combien stimulante fut la rencontre scientifique organisée dans le cadre de l'abbaye de Fontevraud en juillet 2013. Celle-ci fut préparée avec le plus grand soin par Lucile Le Claire, ingénieure d'études, à qui les membres du réseau DCIE doivent tant pour la réalisation pratique et efficace de leurs différents projets. Enfin, la mise en forme de la version finale du manuscrit est le fruit de la compétence et de la patience de Magali Avon, envers qui ma reconnaissance ne saurait trouver assez de mots.